

Football/Coupe de la Ligue anglaise

Tottenham humilié par une D4, Arsenal et City passent

AFP

Londres/Angleterre

TOTTENHAM a été sorti aux tirs au but dès le troisième tour de la Coupe de la Ligue anglaise, mardi, par Colchester, une équipe de D4, alors qu'Arsenal et Manchester City ont assuré sans forcer. Mauricio Pochettino avait décidé de faire tourner pour ce match qui semblait ne devoir être qu'une formalité, mal lui en a pris.

Totalement en manque d'inspiration, les Spurs ont été tenus en échec 0-0 à la fin du temps réglementaire et aux tirs au but, c'est l'équipe de D4 qui a été la plus adroite pour créer une énorme sensation (0-0, 4-3 après t.a.b.). "Quand vous avez une équipe instable, c'est toujours difficile. Vous perdez du temps et vous avez besoin de temps pour rattraper le temps perdu", a réagi Pochettino après la rencontre. "Nous avons besoin de temps pour construire l'unité nécessaire pour évoluer à ce niveau", a-t-il ajouté.



Le coach de Tottenham, Mauricio Pochettino : «Quand vous avez une équipe instable, c'est toujours difficile».

Une autre équipe de D4 verra les huitièmes de finale puisque Crawley a obtenu lui aussi sa qualification en sortant Stoke

(D2) 1 à 1 et 5 tirs au but à 4. Pour le reste la logique a été respectée. Très jeune, avec 5 joueurs de 22 ans ou moins sur le terrain

au coup d'envoi, Arsenal n'a, lui, pas tremblé face au club entraîné par Sabri Lamouchi, Nottingham Forest (D2), l'emportant 5 à

0 sans voir concédé d'occasion digne de ce nom. Le Brésilien Gabriel Martinelli (31e, 90+2), Rob Holding (71e), Joe Willock (77e) et

Reiss Nelson (84e) ont été les buteurs.

Scénario encore plus simple pour Manchester City qui avait déjà fait la différence à la pause (3-0) chez une autre équipe de Championship, Preston North End grâce à Raheem Sterling (19e), Gabriel Jesus (35e) et un but contre son camp (42e) du club du Lancashire. Les pensionnaires de Premier League Leicester, Southampton, Everton et Watford se sont tous qualifiés contre des équipes de rang inférieur.

Tous les résultats :

Arsenal - Nottingham Forest (D2) : 5-0
Colchester U. (D4) - Tottenham : 0-0, 4-3 aux t.a.b.
Crawley Town (D4) - Stoke (D2) : 1-1, 5-4 aux t.a.b.
Luton Town (D2) - Leicester : 0-4
Portsmouth (D3) - Southampton : 0-4
Preston NE (D2) - Manchester City : 0-3
Sheffield W. (D2) - Everton : 0-2
Watford - Swansea (D2) : 2-1

Volley-ball/Euro-2019

France-Serbie et Slovaquie-Pologne en demi-finales

AFP

Paris/France

LES demi-finales de l'Euro de volley opposeront la France à la Serbie demain vendredi à Paris-Bercy et la Slovaquie à la Pologne ce jeudi à Ljubljana. Les Français se sont qualifiés mardi dernier en balayant l'Italie 3 à 0 (25-16, 27-25, 25-14) à Nantes. Les Bleus ont réussi un match parfait à l'image de leur pointu Stephen Boyer, auteur de 25 points (dont 9 aces) et de la star Earvin Ngapeth. Les vice-champions olympiques italiens n'ont fait douter le pays organisateur, soutenu par 8 000 supporters, qu'à la fin du deuxième set. Mais ils ont raté trois balles de set et donné la manche aux



Le Français Benjamin Toniutti et ses coéquipiers célèbrent leur qualification.

Français sur deux fautes directes de leur meilleur attaquant Ivan Zaytsev, inexistant mardi.

Dans l'autre quart-de-finale de la soirée, à Anvers, les Serbes ont eu beaucoup plus de mal que prévu à se débarrasser de l'Ukraine 3 à 2 (21-25, 25-23, 25-22, 19-25, 15-9). Aleksandar Atanasijevic et Uros Kovacevic ont été les deux meilleurs marqueurs serbes avec 24 et 21 points.

Lundi, les Slovaques avaient créé la surprise en éliminant les Russes, tenants du titre, devant leur public de Ljubljana. Ils devront réussir un exploit encore plus grand face aux Polonais, doubles champions du monde en titre, s'ils veulent jouer leur deuxième finale à l'Euro

après celle de 2015 perdue contre la France. Les Français seront légèrement favoris devant leur public, même si le dernier gros match entre les deux équipes avait tourné en faveur des Serbes (3-2) l'an passé au Mondial.

Programme**Demi-finales :**

Aujourd'hui, jeudi 26 septembre 2019 :

(18h30 GMT) Pologne - Slovaquie

À Paris

Demain, vendredi 27 septembre 2019 :

(18h45) France - Serbie

Match pour la 3e place À Paris

Samedi 28 septembre 2019 à 16h00 :

Finale**À Paris**

Dimanche 29 septembre 2019 à 15h30 :

Boxe

Golovkin veut "faire d'énormes combats" pour mieux oublier Alvarez

AFP

Los Angeles/USA

LE Kazakh Gennady Golovkin, qui espérait en vain une revanche face à son rival "Canelo" Alvarez, assure avoir tourné la page, désormais pleinement concentré sur le combat du 5 octobre face à l'Ukrainien Sergiy Derevyanchenko pour la réunification des

ceintures IBF et WBO vacantes. "Je veux boxer. Je suis un combattant, je veux faire d'énormes combats", a déclaré très déterminé Golovkin, à une poignée de journalistes invités à le rencontrer lundi à Los Angeles, dont l'AFP.

Le boxeur de 37 ans, renouera pour l'occasion avec le ring du Madison Square Garden à New York où il a déjà remporté six

combats, dont le dernier le 8 juin contre le Canadien Steve Rolls dès la 4e reprise. "GGG" y avait fait son retour après l'énorme désillusion subie en 2018 à Las Vegas contre le Mexicain Saul "Canelo" Alvarez qui lui avait ravi ses titres WBC et WBA.

Golovkin, qui se préparait à retrouver une troisième fois "Canelo", après un nul concédé en 2017, pour

laver l'affront, a dû se faire une raison. Le Mexicain a préféré se lancer un autre défi en grimant de deux catégories pour combattre le Russe Sergey Kovalev, champion WBO des mi-lourds, le 2 novembre à Las Vegas.

"Je n'y pense plus. Je ne veux plus en parler. Nous avions un contrat, nous étions censés combattre le 14 septembre et il s'est

juste enfui", a dit Golovkin. Ironie du sort, c'est la ceinture IBF laissée vacante par Alvarez qu'il convoitera, puisque le Mexicain, qui devait également combattre Derevyanchenko, ne l'a pas fait. "Je me fiche de savoir à qui (cette ceinture) a été retirée", a-t-il assuré. Celui qui compte 39 victoires, une défaite et un nul, est désormais entraîné par Johnathon Banks - un

disciple du légendaire Emanuel Steward qui coacha Thomas Hearns -, pour qui Golovkin a dans ses gants d'autres atouts que le redoutable punch pour lequel il s'est fait un nom et un palmarès. "Ce que je veux lui apporter c'est le sens du rythme, du déplacement qui répond plus à une stratégie. Il a ces qualités en lui, je veux qu'il les développe", a-t-il expliqué.